

ISSUE BRIEF

Aura-t-on une deuxième chance ?

La réelle Raison d'être de l'entreprise est soumise à l'horizon long

par Éliane Rouyer-Chevalier

mai 2020¹

Aura-t-on une deuxième chance ?

Une grande sidération s'est abattue sur nous en tant qu'être humain, nous renvoyant à nous-même, à notre extrême fragilité alors que les dernières décennies avec leur lot de progrès scientifique, d'amélioration indéniable de nos conditions de vie, sans parler des promesses de longévité absolue, nous ont embarqué dans une illusion d'invulnérabilité.

S'ensuit une période de grande confusion face aux décisions à prendre à court terme, aux peurs ancestrales, au questionnement sur la vie, la mort, le sens de l'existence.

Ces interrogations philosophiques et métaphysiques sont nécessaires et s'imposent à tous en tant que citoyen(ne), salarié(e) ou partenaire d'entreprise, membre de Conseil d'administration, responsable que nous sommes tous à titre individuel par rapport aux autres, à la communauté des humains de la planète terre.

Revenons à l'entreprise. Certains prennent prétexte de l'urgence à gérer cette crise économique sans précédent pour différer la mise en œuvre de la transition énergétique, comme si la première prévalait sur la seconde. D'autres, au contraire, plaident pour accélérer plus que jamais le tournant écologique considérant avec des yeux neufs notre façon de produire, consommer, bouger... En tout état de cause, après les efforts immédiats et considérables de l'État, ce sera bien des entreprises que naîtra le nouvel élan pour sortir de la crise économique. Et la possibilité pour leurs dirigeants d'asseoir un leadership d'un autre style, alliant courage et empathie.

Covid et changement climatique, Covid et biodiversité... l'enchaînement des causes et des effets, s'il n'est encore explicitement démontré, interroge de toute façon. L'excès en tout auquel nous étions arrivés n'est plus soutenable. Il y va de notre vie, il y va de la survie de nos enfants, la génération qui va nous succéder. L'urgence s'impose partout.

¹ Ce commentaire a été publié pour la première fois sur LinkedIn le 5 mai 2020.

Certes colmater les brèches au plus vite, protéger la trésorerie de nos entreprises est un impératif vital. Mais sans étrangler à notre tour les fournisseurs ou les clients qui sont confrontés aux mêmes attermoissements de fonds de roulement.

Et tout en ayant les yeux rivés sur la jauge du cash-flow, ne perdons pas de temps et regardons plus loin. Tirons lucidement les leçons de cette période inimaginable, collaborons avec ceux qui, fort heureusement, feront partie de l'inventaire post-crise, pour travailler ensemble, imaginer de nouvelles solutions, écouter, comprendre ce que les clients veulent, ce qui est essentiel, ce qui est plus accessoire.

Beaucoup d'entreprises s'étaient risquées à exprimer une Raison d'être. Déjà nous redoutions l'exercice un peu trop « communicant ». Le crash-test est là. La réelle Raison d'être de l'entreprise est soumise à l'épreuve de la sincérité et de l'horizon long.

Tirons parti de cette période hercynienne, pour nous réinventer en bonne intelligence avec les politiques, les syndicats, les citoyens, les étudiants—ceux qui croient dans l'Homme, son cœur et son intelligence.

Pas sûr que nous aurons une deuxième chance !